

cette année, on commence déjà à se préoccuper du marché du poisson. Les stocks ici paraissent amples et les prix n'ont pas l'air de vouloir changer.

Saissons. On dirait qu'il y a un peu de faiblesse dans les cours des lards salés, car quoique nous ne changions pas nos cotes qui donnent les cours réguliers, il est possible, croyons-nous, d'acheter à un peu meilleur marché.

La graisse reste aux prix précédents.

Revue des Marchés

Montréal, 11 janvier 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Le Marché Français du 23 décembre dit : "Toujours mêmes affaires calmes sur nos marchés de l'intérieur, d'ailleurs dérangés par le mauvais temps et par l'approche des fêtes."

"A la Bourse de commerce de Paris, la tendance a été très calme pour les farines douze marques ainsi que pour les blés, seigles et avoines."

"A Londres, le blé est nominalement inchangé, le maïs est sans affaires, l'orge est un peu plus facile, l'avoine négligée."

"A Berlin, le blé est lourd avec demande restreinte; les cours ont fléchi de ½c par quintal environ, le seigle est également lourd."

"A Vienne et Budapest, le blé sur printemps est en légère baisse."

Le Monde Économique de la même date contient ce qui suit : "Temps pluvieux". L'assistance a été peu nombreuse sur les marchés.

"Les offres en blés indigènes ne sont pas nombreuses du côté de la culture; mais la tendance générale des prix est moins ferme qu'il y a huit jours; on estime, en effet, que les diverses propositions tendant au relèvement du droit douanier sur les blés étrangers n'ont pas chance d'être adoptées par le parlement, pour le moment, du moins, car le gouvernement n'y paraît pas favorable."

"La meunerie est réservée dans ses achats, comme du reste tous les ans à pareille époque où l'on prépare les inventaires."

La dernière dépêche de Beerbohm est ainsi concue.

Chargement à la côte, blé, il y a une demande pour exportation en France; mais, rien. Chargements en route et à expédier, blé ferme mais peu actif; mais bonne demande pour les livraisons prochaines, peu de demande pour les livraisons éloignées.

Sur Mark Lane, le maïs américain, à quai, vaut 198 9d. Marchés français de province, fermes, température en Angleterre, dégel rapide. Blé disponible à Liverpool, ferme et probablement un peu plus cher; do maïs, acheteurs se réservent, pois canadiens, 4s. 10 ½d."

L'Europe a eu jusqu'à ces derniers jours, une température exceptionnellement douce, qui a donné une avance considérable à la végétation des blés d'automne; mais la réaction a été très forte; les premiers jours de janvier ont été très froids, les dépêches de France, d'Allemagne, d'Espagne et d'Italie, coïncident avec celles d'Angleterre, ont signalé un froid extrême qui a fait prendre les rivières, surprendre la navigation et même fermer les magasins, cafés etc. Il est facile à comprendre que l'effet de cette vague glaciale sur le blé en herbe adû être dévastateur.

C'est ce qui explique la demande de la France pour des chargements de blé expédiés à la côte anglaise à ordre, malgré les stocks énormes — quelque chose comme quatre millions de tonnes [144,000,000 de minots environ] qui sont dans les entrepôts.

La situation en Angleterre est à peu près la même, sauf que les semaines y ayant été plus tardives, le blé a dû moins souffrir et l'on y est plus habitué à suppléer par des semaines du printemps à l'insuffisance de celles d'automne.

Les rapports recueillis par Beerbohm évaluent la récolte de maïs en Italie à 76,000,000 de minots, contre 68,400,000 minots l'année dernière.

Les stocks visibles d'après Bradstreet's, pour l'Amérique, et Beerbohm, pour l'Europe, seraient comme suit:

Etats-Unis et Canada..	min.	79,953,000
En route pour le Royaume-Uni.....	"	23,352,000
En route pour le Continent Européen	"	7,912,000
Total	"	111,217,000

Aux Etats-Unis, on attend le rapport du gouvernement pour le mois de décembre, qui doit donner une idée plus exacte de la récolte de 1893. Le rapport pour le mois d'octobre donne le chiffre de 387,000,000 de minots de blé seulement. Il est probable que ce chiffre sera modifié; les rapports récents des Etats donneraient un chiffre entre 410,000,000 et 430,000,000 de minots; la moyenne serait donc de 420,000,000 et si le rapport du gouvernement ne dépasse pas 410,000,000, on le considérera, paraît-il, comme un argument en faveur de la hausse, mais l'effet pourrait-il durer, on ne saurait le prédire.

Bradstreet calcule que les exportations de la semaine dernière, en blés et farines converties en blé, ont été de 3,198,400 minots, contre 2,036,500 minots la semaine précédente et 3,008,020, la semaine correspondante de 1893.

Les semaines de blé d'hiver aux Etats-Unis accusent une diminution de 4,844,000 acres sur celles de 1892. Cette diminution, avec l'augmentation des exportations, a donné un ton plus ferme aux cours des marchés de spéculation. A Chicago, le blé sur janvier est monté à 62 ½c, sur mai à 68 ½c et sur juillet à 69 ½c. A New-York, le blé sur janvier a fait lundi 68 ½c, sur février 69 ½c, sur mai 72 ½c. La clôture hier soir a été plus faible: Chicago, blé sur janvier 61 ½c, sur mai 68 ½c, sur juillet 67 ½c; New-York, blé sur janvier 67 ½c, sur mars 69 ½c, sur mai 71 ½c.

En somme, les dommages probablement causés par la gelée en Europe n'ont pas produit une hausse stable aux Etats-Unis, on suppose qu'un état de guerre entre les puissances européennes aurait pour résultat de relever les cours, mais qui sait? D'abord, la guerre ne nous paraît pas probable, quoiqu'elle soit possible; et ensuite, il y a tant de blés dans les magasins ici et en Europe qui attend un marché, que l'on ne pourrait prudemment spéculer sur une hausse des prix.

Dans le Haut Canada, les livraisons de blé sont modérées; celles des autres grains sont assez actives; les meuniers sont les principaux acheteurs, le commerce d'exportation étant tranquille. Les prix ont un peu baissé.

A Toronto on note : blé blanc 58 ½ à 00c, blé du printemps, 59 à 00c; blé roux 58

à 00c; pois No 2, 52 ½ à 53c; orge No 2, 37 à 38c; avoine No 2, 31c.

A Montréal, le commerce est encore tranquille; il n'y a guère que la consommation locale qui prenne un peu de grains, l'exportation semble se désintéresser complètement du marché, sauf pour le sarrasin qui se vend aux Etats-Unis.

L'avoine a vu quelques ventes de lots de char, pour le marché local, à des prix variant de 38 ½ à 39c pour l'avoine No. 2 d'Ontario; 39c est le gros prix que l'on fait aux acheteurs à crédit; pour du comptant, le prix est de 38 ½ à 38 ¾c suivant quantité. Pour l'avoine de la province, le cours régulier est de 37c avec une fraction en plus ou en moins, suivant la qualité. Ces prix sont pour du grain en entrepot.

Le sarrasin est en demande active encore pour les Etats-Unis; les acheteurs de la république voisine paient de 54 à 55c par 50 lbs, ce qu'on ne pourrait obtenir ni en Europe ni sur notre marché local. Ce grain est, d'ailleurs, assez rare même au Canada.

Les pois sont cotés 4s 10 ½d à Liverpool; ici, ils n'ont pas de vente en gros. On en achète à la campagne à des prix équivalents à 65c par 66 lbs ici, mais les acheteurs les mettent en entrepot pour le printemps.

L'orge a la même demande que la semaine dernière pour la meunerie qui en fait des moulées; les prix payés cette semaine ont été de 43 à 44c par 48 lbs.

Chose étrange, c'est le blé avec l'orge, qui est le grain à meilleur marché, puisqu'il vaut moins de 1c la livre.

Les farines n'ont pas profité de la hausse momentanée du blé; elles restent négligées, la boulangerie achetant encore au jour le jour et la campagne faisant ses achats directement des moulins d'Ontario. Le commerce des farines à Montréal est bien loin de sa splendeur passée.

Rien de changé à la situation des farines d'avoine ni à celle des issues de blé.

Nous cotonns en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2	\$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver	No 2. 0 10 à 0 10
Blé du printemps	No 2. 0 16 à 0 58
Blé du Manitoba, No 1 dur	0 68 à 0 39
" No 2 dur	0 66 à 0 67
" No 3 dur	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2	0 00 à 0 00
Avoine	0 37 à 0 38
Blé d'inde, en douane	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 60 à 0 62
Pois, No 1	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire)	0 65 à 0 66
Orge, par minot	0 43 à 0 44
Sarrasin, par 50 lbs	0 54 à 0 55
Seigle, par 56 lbs	0 56 à 0 57

FARINES

Patente d'hiver	\$3 70 à 3 90
Patente du printemps	3 75 à 3 90
Patente Américaine	5 00 à 5 25
Straight roller	3 00 à 3 25
Extra	2 75 à 2 80

Superfine	2 50 à 2 60
Forte de boulanger (cité)	3 50 à 3 60
Forte du Manitoba	3 45 à 3 55

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 50 à 1 60
Superfine	1 20 à 1 30
Farine d'avoine standard, en barils	4 15 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils	4 25 à 0 00
Avoine roulée en barils	4 25 à 0 00